



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Françaises
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : sciences du langage

Présenté et soutenu par :
HAMOUD Manel

Le : mardi 28 juin 2022

L'image du *Migrant* dans le discours politique français Cas de Marine Le Pen

Jury :

Pr	FEMMAM Chafika	Pr	Université de BISKRA	Rapporteur
Dr	BOUMERZOUG Chafika	M.A.A	Université de BISKRA	Président
Dr	BENAZOUZ Nadjiba	M.C.A	Université de BISKRA	Examineur

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force, la santé et la patience d'accomplir ce travail.

En deuxième lieu, nous tenons à remercier notre directrice de mémoire Madame FEMMAM Chafika, pour sa rigueur au travail, sa disponibilité, ses multiples conseils et ses orientations qui nous ont aidé de façon très significative à l'amélioration de ce mémoire.

Et en dernier lieu, nous tenons à remercier les membres du jury qui nous font l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail, à ma maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études, à mon père qui a été à mes côtés, à mon frère Youcef qui m'a toujours gâté, à mes deux chères sœurs Rym et Kenza, à ma

Tables des matières

REMERCIEMENTS	
DÉDICACES	
LISTE DES FIGURES.....	
INTRODUCTION GENERALE	6

CHAPITRE I :Discours et stéréotypes

Introduction :	9
I.1. Première section : Le discours politique et analyse du discours.....	9
I.1.1. Le discours	9
I.1.1.1. Définition	9
I.1.1.2. Caractéristique.....	10
I.1.1.3. Le discours politique	11
I.1.2. L'analyse du discours	12
I.1.2.1. Définition	12
I.1.2.2. Approches	13
I.1.2.3. Outils d'analyse adoptés	14
I.2. Deuxième section : le discours et la stéréotypie	17
I.2.1. La stéréotypie	17
I.2.1.1. Qu'est ce que les stéréotypes	18
I.2.1.2. Stéréotypes / préjugé / clichés : quelle différenciation?	18
I.2.1.3. Notion pluridisciplinaire	19
I.2.2. La notion du migrant	21
I.2.2.1. Définition	21
I.2.2.2. Les stéréotypes des migrants.....	22
Conclusion :	

Chapitre II : Analyse du discours de Marine Le Pen

Introduction :	
II.1. La description du corpus	
II.2. La méthodologie de travail.....	25
II.3. Le travail d'analyse.....	25
II.3.1. La présentation de Soi et de l'Autre.....	25

II.3.2. Les termes qui dénotent le migrant	29
II.3.3. Les stéréotypes des migrants	32
II.4. Synthèse :	37
Conclusion :	38
CONCLUSION GENERALE.....	40
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES.....	
RÉSUMÉ.....	

Listes des figures

Figure 1. L'inscription de l'énonciateur dans son énoncé.....	14
Figure 2. Le schéma de C.Kerbrat-Orrechioni, 1980, p84.....	16
Figure 3. Les stéréotypes à travers les disciplines.....	21

INTRODUCTION GENERALE

Depuis des temps immémoriaux, l'humanité est en mouvement, les gens migrent en groupe ou seuls d'une région à l'autre et d'un continent à l'autre afin d'assurer de meilleures conditions de vie.

Le travail de recherche que nous nous proposons de mener portera comme titre L'image du *migrant* dans le discours politique français. Cas de Marine Le Pen. En d'autres termes nous nous intéresserons à la façon dont le migrant est représenté dans le discours politique français, et plus particulièrement celui des politiciens de l'extrême droite, réputés par leur xénophobie et leur stigmatisation des étrangers, nous retiendrons comme corpus le discours de Marine Le Pen émis dans son meeting azuréen, le vendredi 11 février 2022 au sein de la ville Vallauris-Golfe-Juan dans durant la période des élections présidentielle 2022. Ce discours est partagé sur la chaîne YouTube de la présidente du rassemblement national.

La raison du choix du sujet est qu'en raison de nos études en langue française, la question de l'immigration en France afin de poursuivre nos études nous préoccupait. Puis nous avons remarqué en faisant des recherches que de nombreux politiciens instrumentalisent la question de l'immigration pour augmenter leurs partisans. Ils s'engagent quelques fois à créer des programmes pour régler l'immigration ou l'éliminer.

Ce point nous a amenée à nous nous interroger sur l'image de ce migrant que l'on construit dans ces discours et à notre image si nous serons nous-même dans cette catégorie.

C'est dans cette ordre d'idées que nous aurons formulé les questions suivantes :

- Quelle est l'image du migrant dans le discours politique français de Marine Le Pen?
- Quelle sont les unités linguistiques mises en œuvre pour construire cette image ?
- Celles-ci marquant-elles des redondances désignent-elles des signifiés préétablis dans l'imaginaire occidental ? Renvoient-elles à des stéréotypes déjà répertoriés dans les travaux de recherche sur le rapport à l'autre ?

Pour répondre à ces questionnements, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Étant une politicienne de l'extrême droite, Marine Lepen produirait des discours véhiculant une image négative du migrant.
- Cette image appuierait sa légitimité en puisant dans l'imaginaire collectif des opposants à la migration, et plus particulièrement sur les stéréotypes largement partagés.

Pour ce faire, nous nous recourons aux méthodes d'analyse du discours, et nous nous inspirerons de la notion de la subjectivité développée par Catherine Kerbrat-Orecchioni et celle de stéréotype développée par de Ruth Amossy. Nous appuierons sur les analyses quantitatives qui, confortées par les analyses qualitatives, nous amèneront à affirmer ou à infirmer nos hypothèses.

Notre travail s'organisera en deux chapitres : le premier présente le cadrage théorique et le second le cadrage méthodologique et pratique. Le premier chapitre est constitué de deux sections : l'une réservée au discours politique et l'autre aux stéréotypes. Dans la première section, nous aborderons le discours politique : sa définition, ses caractéristiques. Et dans la deuxième section nous aborderons les stéréotypes : sa définition, différences entre stéréotypes et termes connexes, les stéréotypes à travers les disciplines. Le deuxième chapitre renferme le cadre pratique, ce chapitre constitue le cœur de notre travail puisqu'il contient l'analyse du corpus : nous verrons la manière dont l'identité de Soi et de l'Autre est mise en scène, puis nous procéderons au repérage des unités linguistiques et en dernier lieu nous examinerons les manifestations discursives des stéréotypes.

CHAPITRE I : discours et stéréotypes

Introduction

Dans ce chapitre théorique, nous allons aborder quelques notions jugées essentielles dans notre étude. Il sera divisé en deux sections : dans la première nous aborderons : le discours, le discours politique, l'analyse du discours et dans l'autre les stéréotypes. Nous nous basant surtout sur les travaux de C. Kerbrat-Orecchioni et Ruth Amossy.

I.1. Première section : le discours politique et analyse du discours

I.1.1. Le discours :

I.1.1.1. Définition :

Le mot « discours », est issu du latin « discursus » qui signifie « discours et conversation ». Il est l'objet d'étude de l'analyse du discours et a apparu durant l'Antiquité dans la rhétorique d'Aristote, ensuite dans le temps contemporain avec plusieurs théoriciens parmi eux : Ferdinand de Saussure, Émile Benveniste, Catherine Kerbrat-Orecchioni et Dominique Maingueneau.

Dans *le Dictionnaire Linguistique* le discours est défini comme suit : Le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant.

En rhétorique, le discours est une suite de développements oratoires destinés à persuader ou à émouvoir, il est structuré selon des règles précises.

Dans son acception linguistique moderne, le terme de discours désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases. (Dubois, 2001, p. 150)

Le père fondateur de l'analyse du discours française Émile Benveniste conçoit le discours comme une forme d'action et une manière d'agir sur l'interlocuteur, il serait le produit « Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière. » (Benveniste, 1966, p. 242)

Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni le discours est : « le langage mis en action » sa définition le représente comme une production langagière et de l'activité individuelle où l'on s'approprié la langue et la met à sa disposition.

Selon Dominique Maingueneau il renvoie à plusieurs acceptations :

Discours 1 : variante de la parole saussurienne.

Discours 2 : unité de dimension supérieure à la phrase.

Discours 3 : unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique, qui étudie les règles liant les unes aux autres, les phrases qui la composent.

Discours 4 : en France essentiellement, on oppose énoncé et discours de la manière suivante : L'énoncé, « c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication », le discours « c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne ».

Discours 5 : dans le cadre des thèmes de l'énonciation, le discours c'est l'énoncé linguistique intégré à un acte d'énonciation ; par exemple E. Benveniste entend ainsi « discours » : toute énonciation suppose un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ; ce qui lui fait dire que l'énonciation suppose la conversion individuelle de la langue en discours.

Discours 6 : on oppose souvent en sémantique la langue entendue comme ensemble d'unités aux effets de sens virtuels au discours conçu comme lieu d'une contextualisation imprévisible. (Maingueneau, 1976, pp. 11-12)

Le discours est conçu d'une manière diversifiée par les théoriciens, ce qui a conduit à l'ambiguïté et l'instabilité de ce dernier. Mais il est certain que : « Le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles » (Roulet, Filliettaz, & Grobet, 2001)

I.1.1.2. Caractéristiques

Il est indéniable de constater que le discours ne constitue pas une unité linguistique claire et facile à déterminer. Néanmoins cette catégorie peut être caractérisée par une série d'éléments que l'on peut énumérer comme suit :

- a. Le discours suppose une organisation transphrastique.

- b. Le discours est une forme d'action, donc le discours politique a une visée d'influencer l'audience afin d'inciter une action collective
- c. Le discours est interactif.
- d. Le discours est orienté.
- e. Le discours est contextualisé.
- f. Le discours est pris en charge.
- g. Le discours est régi par des normes.
- h. Le discours est pris dans un inter discours. (Maingueneau & Charaudeau, 2002, pp. 187-190)

I.1.1.3. Le discours politique

a. Définition

Le terme « discours politique » est littéralement composé de deux termes, « Le discours » que nous avons défini précédemment et « politique », que nous allons essayer de définir.

Politique : est un terme qui vacille entre sa forme masculine et celle féminine ; deux acceptions dérivées provenant d'une même source étymologique : elles se rapportent toutes à l'organisation de la vie publique et du pouvoir, au symbole de cette organisation qui est l'État et à sa gouvernance. Cependant, LE politique se réfère plutôt à l'aspect conceptuel du terme, tandis que l'autre plutôt à l'aspect pragmatique.

LE politique se relève des idéaux politiques qui sont censés être au-delà de la considération de la *realpolitik* (la politique étrangère fondée sur le calcul des forces et l'intérêt national)

Il renvoie à « polis », la cité qui, selon Platon, doit être dirigée par un *philosophe roi*, détenteur de la *vérité* étant le seul critère en fonction duquel il gouverne. Or, LA politique implique plutôt les méthodes, les stratégies visant à organiser et à réguler la vie politique, qui sont les affaires « humaines » et dépendent de l'avis de chacun de nous.

En effet, le discours politique est : « Dans un sens restreint, le discours politique est une forme de la discursivité par laquelle un locuteur (individuel ou collectif) poursuit l'obtention du pouvoir » Cobby Franck cité par (Yao Kouassi, 2019, p. 29)

Cette définition aborde un discours spécifique dont le locuteur en le prononçant se trouve en quête du pouvoir s'il n'y est pas, donc il cherche à l'obtenir ou au contraire il désire s'y maintenir s'il est déjà en sa possession. Donc le discours politique a un but fondamental qui est le « pouvoir ».

Selon Rodolphe Ghiglione, le discours politique est un « discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser et le faire croire »(Ghiglione, 1989, p. 9)

Nous comprenons par-là que le discours politique est présenté par Ghiglione comme un discours d'influence, autrement dit un discours qui cherche à séduire l'auditoire. Il s'exerce dans un milieu social. C'est est un type discursif où il y a un politicien qui exerce un pouvoir sur les citoyens. Plus spécifiquement, le discours politique est un instrument efficace qui vise à influencer un auditoire en gagnant sa confiance.

I.1.2. Analyse du discours

I.1.2.1. Définition

L'analyse du discours est une approche pluridisciplinaire et un champ de recherche qui s'est développé à partir des années soixante Elle était introduite aux États-Unis par le linguiste distributionnaliste Z. S. Harris (1909-1992) dans un article intitulé *Discourse Analysis* en 1952 et en France en 1969 par Jean Dubois en traduisant l'article de Harris dans un numéro spécial publié dans la revue *Langages* sous le titre l'Analyse du discours. Dans cette même année a paru l'ouvrage de Michel Pêcheux intitulé *Analyse automatique du discours* et la publication de l'ouvrage de Michel Foucault *l'Archéologie du savoir* qui a amplement influencé l'analyse du discours donc l'année de 1969 était la grande année de cette nouvelle discipline. L'analyse de discours empreinte de nombreux concepts aux champs de la linguistique, la sociologie, la philosophie, la psychologie, l'informatique, les sciences de la communication et de l'histoire et en retour elle exerce son influence sur elles.

Elle est censée répondre aux questions « comment » et « pourquoi » à l'opposé des méthodes traditionnelles d'analyse qui répondent aux questions « qui », « quoi », « où » et « quand ».

L'analyse du discours résulte en réponse à l'ancienne conception linguistique classique relative à l'œuvre de Ferdinand de Saussure *Cours de linguistique générale*. Cette linguistique descriptive et immanentiste repose sur les structures de langue : la syntaxe, la phonologie, la sémantique structurale et la morphologie et se limite à décrire la phrase comme la plus grande unité de la communication donc elle fait du discours un objet restreint et ne prend en considération en aucun cas le sujet de communication. En revanche l'analyse du discours qui cherche à aller au-delà du mot et de la phrase met l'accent sur les activités du locuteur ainsi que sur l'articulation du langage et le contexte, comme le mentionne Maingueneau dans son ouvrage *Analyser les textes de communication* : « l'analyse du discours n'appréhende ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication, mais s'efforce de les associer intimement » (Maingueneau, 2016, pp. 13-14)

Dans l'AD, le sujet est considéré comme un acteur sociohistorique agissant sur le langage et la fonction subjective est considérée comme une fonction fondamentale de la communication langagière

I.1.2.2. Approches

a. L'énonciation

L'énonciation est un concept important dans l'analyse du discours, elle est à l'origine des travaux de recherche menés par Émile Benveniste et Roman Jakobson pendant les années soixante.

E. Benveniste l'a définie comme suit : « Mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte. [...] Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques » (Benveniste E. , 1969, pp. 12-13)

Donc l'énonciation est l'utilisation de la langue a un moment et un espace donnés par un individu. En utilisant la langue, ce dernier laisse des marques de son

positionnement, ces marques se manifestent par les déictiques personnels et spatio-temporels.

b. La pragmatique

La pragmatique, du grec "pragma", "praxis", signifie "action". Elle est l'étude des signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs. Elle a pour objet de décrire le langage ordinaire en mettant en lumière les conditions du fonctionnement du discours en interaction.

Pour les pragmaticiens, parler c'est agir sur autrui. Autrement dit, le langage ne sert pas uniquement à représenter le réel, mais à accomplir des actes. L'approche pragmatique est liée également à la théorie des actes de parole développée par Austin et Searle. Leur théorie repose sur le fait que la communication humaine est un ensemble d'actes de parole qui sont les suivants : l'acte locutoire, illocutoire et perlocutoire.

La pragmatique a aussi pour objectif l'analyse du non-dit (le présupposé et le sous-entendu) ; le présupposé : qui est une supposition préalable nécessaire à sa validité logique et le sous-entendu : est une parole qui n'est pas complètement énoncée mais suggérée.

En plus de du verbal (le dit et le non-dit) la pragmatique prend en charge, dans les échanges de parole, la Proxémie (gestion de l'espace) et la Kinésie (activité gestuelle).

I.1.2.3. Outils d'analyse adoptés

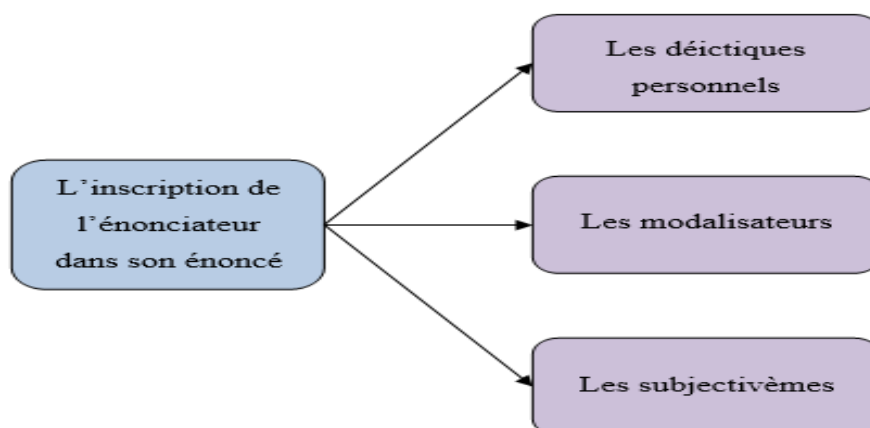


Figure 1. L'inscription de l'énonciateur dans son énoncé.

Nous nous focaliserons principalement sur la manière dont l'énonciateur s'inscrit dans son énoncé. En d'autres termes, nous analyserons la mise en discours de la subjectivité, par les déictiques personnes et les subjectivèmes. Pour ce faire, nous nous appuyerons en grande partie sur les travaux de Benveniste, et C.Kerbrat-Orecchioni

a. Les déictiques

Ils constituent des unités linguistiques inséparables du sujet parlant, du lieu et du temps (je, ici, maintenant). Quant aux déictiques personnels, ils font référence aux personnes de la situation d'énonciation. Il s'agit de je et nous (énonciateur), tu et vous (énonciataire).

b. La subjectivité

Selon Benveniste la subjectivité est « la capacité du locuteur à se poser comme sujet » (Benveniste, 1966, p. 259). Il met en relief la place principale qu'occupe le sujet dans le discours.

C. Kerbrat-Orecchioni a retraduit la subjectivité par la notion de *subjectivèmes* Autrement dit les unités minimales par lesquelles l'énonciateur / le locuteur laisse des traces indiquant sa présence dans son énoncé. Et elle est en accord avec l'avis de Benveniste, donc dans son ouvrage *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, elle envisage deux grands types de discours (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 71)

« Le discours « objectif », qui s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel ; le discours « subjectif », dans lequel l'énonciateur se pose explicitement (« je trouve ça moche ») où se pose implicitement (« C'est moche ») comme la source évaluative de l'assertion. »

Dans sa conception, les subjectivèmes comportent les substantifs, les adjectifs, les verbes et les adverbes ayant une valeur subjective de type affectif, évaluatif (axiologique ou non). L'affectif concerne toute expression d'un sentiment du locuteur et l'évaluatif correspond à tout jugement ou évaluation axiologique ou non axiologique du locuteur.

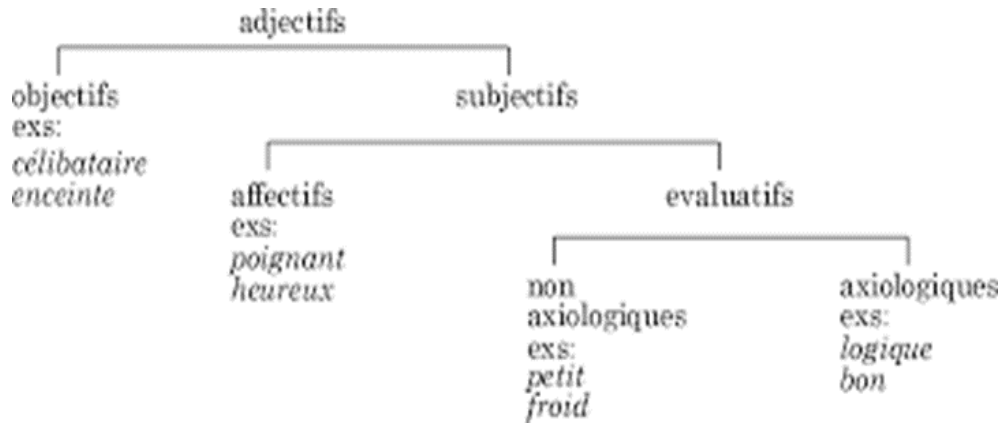


Figure 2. Le schéma de C.Kerbrat-Orrechioni, 1980, p84

Toutes les parties du discours que l'on appelle *mots pleins* obéissent à cette catégorisation. En effet, les adjectifs, les substantifs, les verbes et adverbess peuvent être : objectifs ou subjectifs, affectifs, axiologique ou non. Pour mieux expliquer le fonctionnement de la subjectivité dans les unités lexicales, nous reproduisons, mais brièvement la schématisation réalisée par C. Kerbrat-Orechioni.

Les adjectifs affectifs

Sont définis par C. Kerbrat-Orechioni comme des unités linguistiques qui « énoncent en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. Dans la mesure où ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur, où ils manifestent sa présence au sein de l'énoncé, ils sont énonciatifs »(Kerbrat-Orechioni, 1980, p. 84)

Ils reflètent simultanément une propriété de l'objet particulier et une réaction émotionnelle du locuteur associé à cet objet. Pour leur implication d'une forte subjectivité, certains types de discours qui revendique l'objectivité comme le discours procédural et le discours lexicographique (les dictionnaires) sont exemptés de toute trace affective.

Les adverbes subjectifs sont porteurs de valeurs modales exprimant la vérité, la fausseté ou l'incertitude tel que : vraiment, certainement, sûrement, évidemment

Les verbes de sentiment comme aimer, apprécier, souhaiter, espérer, désirer, vouloir. Les verbes locutoires qui dénotent un comportement verbal tel que : parler, dire,

demander, ajouter, poursuivre, critiquer et les verbes d'opinion : estimer, trouver, penser, croire, savoir, être, les verbes perceptifs : sembler, paraître, avoir).

L'évaluatif

Les évaluatifs non axiologiques sont définis par Catherine Kerbrat-Orecchioni comme suit : « Cette classe comprend tous les adjectifs qui, énoncent un jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur (...), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 87)

Les évaluatifs axiologiques ils impliquent une double norme :

- Interne à la classe de l'objet-support de la propriété.
- Interne au sujet d'énonciation, et relative à ses systèmes d'évaluation (esthétique, éthique, etc.).

A ce propos la chercheuse précise que le fonctionnement des axiologiques est de ce point de vue analogue à celui des autres évaluatifs « « cet arbre est beau » = « plus beau que la moyenne des arbres – ou que d'autres types d'arbres que je prends implicitement pour modèle –, d'après la conception que j'ai de la beauté pour un arbre » ; « c'est beau les arbres » = « plus beau que d'autres catégories d'objets » (Kerbrat-Orecchioni, 1980, p. 90)

I.2. Deuxième section : Le migrant et la stéréotypie

I.2.1. La stéréotypie

Elle désigne un processus cognitif qui utilise tout être humain pour simplifier l'hétérogénéité des informations qui lui parviennent de son environnement. En d'autres termes les stéréotypes sont une le résultat naturel du fonctionnement de notre système cognitif pour pallier notre incapacité à traiter la quantité d'informations qui nous parviennent chaque jour.

I.2.1.1. Qu'est-ce que les stéréotypes

Le mot « stéréotype » vient du grec « stereos » qui signifie « dur », « solide » et de typos qui est traduit par « gravure », « modèle »

Au début du XIX^e siècle, l'imprimerie invente un nouveau procédé de reproduction en masse d'un modèle fixe : la stéréotypie, qui remplace la composition par caractères mobiles. Le stéréotype est un « type en relief » obtenu par moulage pour effectuer des impressions rapides. Le stéréotype, « c'est l'objet dupliqué à l'infini grâce à la reproduction d'un même modèle »(Amossy, 1991, p. 22) .Donc du sens de « imprimé par les procédés de la stéréotypie », arrive l'idée de fixité : « fig. Qui ne se modifie point, qui reste toujours de même »(Amossy & Pierrot, 2011, p. 28). Donc le stéréotype est d'abord un terme technique qui désigne un procédé typographique.

Le terme générique de *stéréotype* connaît son acception moderne au XX^e siècle. Ruth Amossy dans *Du cliché et du stéréotype, Bilan provisoire ou anatomie d'un parcours* sous la direction de G.Mathis, le définit ainsi comme « un schème collectif figé, un modèle culturel ou une représentation simplifiée propre à un groupe » (Mathis, 1998, p. 24)

Il est aussi défini comme suit « images préconçues et figées sommaires et tranchées des choses et des êtres que l'individu reçoit de son milieu social, et qui déterminent à un plus ou moins grand degré ses manières de penser, de sentir, d'agir »(Morfaux, 1980, p. 34)

Nous pourrions dire les stéréotypes résulte d'une conscience linguistique collective. L'individu acquiert ces images de son milieu social et il les utilise dans son discours afin d'assurer son succès. Donc les idées ne lui appartiennent pas mais plutôt à la voix anonyme de la communauté linguistique et culturelle à laquelle il appartient.

I.2.1.2. Stéréotypes / préjugés/ clichés : quelle différenciation ?

Les notions *Clichés et préjugé* sont des traits communs avec les stéréotypes comme leurs théorisations et mises en œuvre par les sciences sociales, les sciences du langage et les études littéraires. Dans le langage ordinaire, ces notions tendent à être confondues, pour cela nous allons essayer d'éclaircir la distinction qui existe entre elles et les stéréotypes pour mieux mener notre travail.

a. Stéréotypes et préjugé

En sciences sociales, la notion de préjugé est subordonnée à la notion de stéréotype, et des fois même confondue avec elle, les deux ont un caractère négatif, ce qui les différencie c'est que le stéréotype relève du cognitif, c'est-à-dire que c'est un procédé de catégorisation mais erronée, et désigne les représentations concernant un groupe (image collective) et le préjugé relève du domaine de l'émotionnel et désigne l'attitude adoptée envers ce groupe, HARDING le définit le préjugé ainsi : « Une attitude envers les membres d'un groupe extérieur où les tendances à l'évaluation négative prédominent » (Amossy & Pierrot, 2011, p. 37)

b. Stéréotypes et clichés

Le cliché se distingue du stéréotype en ce que le premier « On considère comme cliché un groupe de mots qui suscitent des réactions comme : déjà-vu, banal, fausse élégance, usées, fossilisé » (Riffaterre, 1971, p. 162) donc le cliché constitue une notion de stylistique. Quant au stéréotype, il constitue plutôt une représentation partagée, que ce soit une représentation collective qui désigne un groupe d'individus et qui sous-tend des comportements et des attitudes envers ce groupe, ou que cela soit une représentation simplifiée qui est au fondement du sens et de la communication selon les sciences du langage.

I.2.1.3. Notion pluridisciplinaire

a. Les stéréotypes en sciences sociales

Le concept de *stéréotype* a été introduit la première fois par le journaliste et commentateur politique Américain Walter Lippmann dans son ouvrage *L'Opinion politique* (1922) comme « les images dans notre tête qui médiatisent notre rapport au réel » (Lippmann, 2004). D'après lui il s'agit des représentations préexistantes qui aident l'individu à filtrer la réalité et sans elles il sera incapable de comprendre le réel. Donc il a introduit le concept d'une manière positive, mais ultérieurement c'est la conception négative qui va primer.

Le terme *stéréotype* a reçu sa définition la plus commune dans les sciences sociales, comme une image préconçue et figée par laquelle un groupe représente un autre. Les sciences sociales ont étudié le terme selon leur champ d'investigation, les

psychologues et les sociologues ont mené des recherches sur la nature du stéréotype, la fonction qu'il remplit dans une société et son impact sur les comportements et les opinions publiques. Leurs recherches ont révélé une relation étroite entre les représentations figées et les formes de discrimination. Ruth Amossy écrit à ce propos, « Les stéréotypes conditionnent notre perception et notre interprétation du réel » (Amossy, 1991, p. 75). En un mot ils constituent un élément intrinsèque à la compréhension et l'assimilation de ce qui nous environne.

b. Les stéréotypes dans la littérature

En littérature, le terme le plus étudié est plutôt le cliché, et les expressions figées mesure le degré d'originalité d'un auteur. Selon Amossy « il n'émerge que lorsqu'un allocataire rassemble dans le discours des éléments épars et souvent lacunaires, pour les reconstruire en fonction d'un modèle culturel préexistant » Ruth Amossy, 1997 cité dans (Maingueneau & Charaudeau, 2002, p. 547), Donc le stéréotype est une construction de lecture, il ne s'apparaît que dans le cas où le lecteur le cherche, il dépend du calcul interprétatif du lecteur.

c. Les stéréotypes en analyse du discours

Le stéréotype est considéré par l'approche linguistique moderne comme un élément comme les autres éléments de la langue, en l'analysant comme une forme linguistique libre et simple, elle lui a appliqué une chaîne d'opérations et de critères. Néanmoins l'aide qu'a apporté cette analyse au traitement de la stéréotypie, n'était pas suffisant pour aboutir aux résultats attendus, car elle s'est limitée à la réflexion théorique qui a pour base l'explication et la description formelle des stéréotypes et expressions stéréotypiques, donc elle a manqué de se préoccuper au message souvent discriminatoire qu'il véhicule causé par les problèmes identitaires et leur avancement sociale et historique dans la société.

La notion de « préconstruit » qui désigne le déjà-vu ou le déjà-dit, ce qui est préexistant au discours été la raison pour laquelle l'analyse du discours s'est intéressée à la stéréotypie, cette notion qu'a introduit Michel Pêcheux l'a défini en se référant aux travaux de P. Henry « Ce qui renvoie à une construction antérieure, extérieure, en tout

cas indépendante par opposition à ce qui est construit par l'énoncé » Michel Pêcheux, 1975 cité dans (Amossy & Pierrot, 2011, p. 105)

En ce qui concerne l'analyse du discours politique elle adopte en étudiant les stéréotypes, une approche qui n'est pas proprement linguistique. Elle cherche à dégager une représentation culturelle figée et le potentiel argumentatif d'un groupe afin de rejoindre d'une certaine manière le champ de la rhétorique et examiner le potentiel argumentatif des unités lexicales.

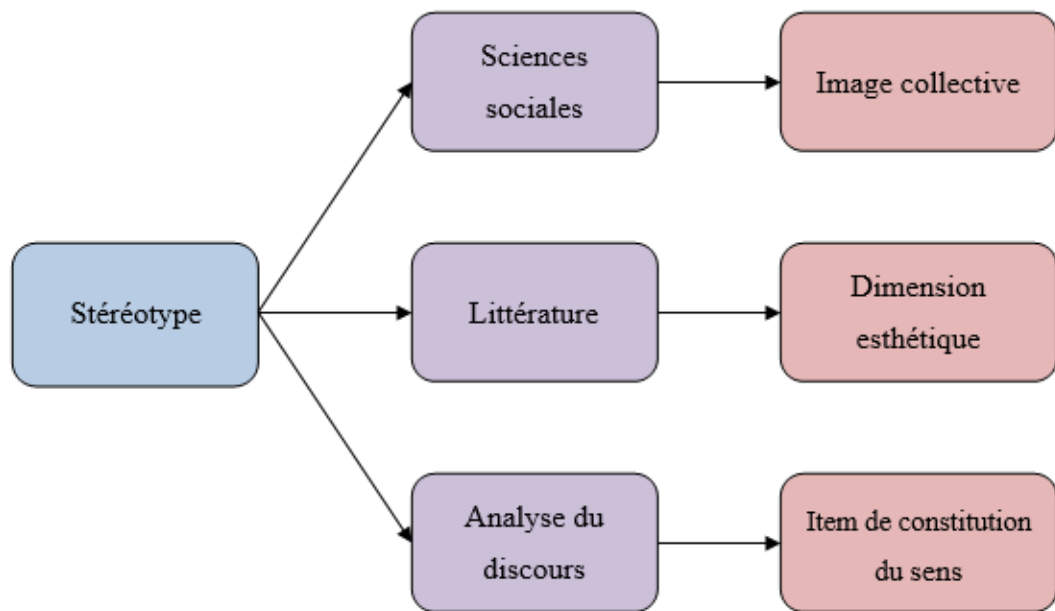


Figure 3. Les stéréotypes à travers les disciplines

Donc, le concept de stéréotypes est exploité par différentes disciplines. Les sciences sociales l'utilisent en tant qu'image collective et aussi en tant que moyen de catégorisation, la littérature prend en compte la dimension esthétique Et les sciences du langage l'utilisent comme item de constitution du sens et le discours politique l'étudie dans son rapport avec l'argumentation ou dans sa dimension idéologique.

I.2.2. La notion du migrant

I.2.2.1. Définition

Le dictionnaire de l'Académie française lui donne cette définition :

Étymologie : XXe siècle. Participe présent de migrer.

Se dit d'un groupe humain ou d'une personne qui effectue une migration, des migrations.
Population migrante. Un travailleur migrant et, subst., un migrant.

Et Encyclopédie universalis le définit comme suit :

Nom masculin singulier, Adjectif masculin singulier, Verbe au participe présent

Employé comme adjectif :

- Qualifie une personne qui participe à une migration

Employé comme nom :

- Personne qui participe à une migration, émigrant
 - Forme dérivée du verbe migrer

Selon l'organisation internationale pour les migrants un « migrant » désigne toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un Etat, quels que soient : 1) le statut juridique de la personne ; 2) le caractère, volontaire ou involontaire, du déplacement ; 3) les causes du déplacement ; 4) la durée du séjour.

Pour conclure, Le terme « migrant » signifie une personne qui déménage dans un autre pays volontairement pour poursuivre ses études, rejoindre son ou sa compagne...etc. Comme il peut être contraint de quitter son pays pour fuir la guerre ou protéger sa vie.

I.2.2.2. Les stéréotypes des migrants

N'ayant pas trouvé de recherches attestées qui établissent la catégorisation des stéréotypes des migrants nous nous sommes inspirée du site « France terre d'asile »

- Les migrants viennent en France pour toucher les prestations sociales.
- Les migrants seront prioritaires sur les demandes de logement sociaux.
- Les migrants « volent » le travail des chômeurs.

- Les migrants coûtent cher au département.
- Les migrants font montrer l'insécurité dans le département.
- Des terroristes se cachent derrière les migrants.
- Les migrants sont peu éduqués.(Relouzat, 2015)

La conclusion

Au cours de ce chapitre nous avons défini les notions de base qui nous estimons nécessaire pour mieux cerner notre problématique et analysé notre corpus. Dans le chapitre pratique, nous allons tenter de mettre en œuvre les notions opératoires déjà abordées pour vérifier les hypothèses de départ et comprendre la manière dont les unités linguistiques sont mises en œuvre pour mettre en scène l'image du migrant.

CHAPITRE II : Analyse du discours de Marine Le Pen

Introduction

Ce chapitre sera consacré au cadrage méthodologique et pratique. Nous allons le structurer en quatre étapes : la description de corpus, la méthodologie de travail, le travail d'analyse puis la synthèse.

II.2. La Description du corpus

Notre corpus sera constitué du discours de la candidate du parti politique « le rassemblement national » Marine le Pen.

Le discours est émis dans son meeting azuréen vendredi 11 février 2022 au sein de la ville de Vallauris-Golfe-Juan dans durant la période des élections présidentielle 2022 que la première présidente du parti politique sus-cité a donné ce discours, celui-ci a duré 50 minutes et compte 6800 mots, le discours est partagé dans sa chaine YouTube *Marine Le Pen*. Nous avons procédé à la transcription de ce discours. En transcrivant nous nous sommes intéressés qu'à la parole et nous avons négligé le ton, la voix, l'intonation.

Le lien : <https://youtu.be/INgUB7nWp3k>

II.2. La méthodologie de travail

Nous repérons en premier lieu les pronoms utilisés pour découvrir la manière de désigner et représenter les autres. En deuxième lieu nous procéderons au repérage des unités linguistiques dénotant le migrant et enfin nous examinerons les manifestations discursives de la stéréotypie.

II.3. Travail d'analyse

II.3.1. Présentation de Soi et de l'Autre

Marine le Pen commence son discours en parlant à la première personne du singulier « **je** » et en utilisant les pronoms et les adjectifs possessif qui lui sont liés. Puis elle utilise la deuxième personne du pluriel « **vous** » et les adjectifs qui lui sont liés. C'est n'est qu'en les ayant abordés séparément qu'elle passe à la première personne du pluriel « **nous** » pour les inclure les auditeurs dans une catégorie inclusive. Pour marquer la cohérence de cette catégorie elle met en exergue ce que peut les unir.

a. L'inclusion :

Pour se désigner, elle utilise les pronoms « je » « ma » « mes » : « **je** vous le dis », « **Je** suis lucide ». « **Je** vous l'ai dit ma volanté ne fléchira pas et ma main ne tremblera pas », « **je** ne peux pas me ressourdre à voir mon pays dans cet état », « **je** suis malheureuse de voir tant de français en souffrance », « mes chers amis », « mes amis » « ma volanté », « ma main ».

Pour parler des français et de son parti politique, elle utilise le « nous » et le « on » « notre », « nos » et « eux » ; « c'est **nous** qui allons décider chez **nous** », « c'est notre loi suprême nous l'avons choisi », « **nous** pouvons gagner, **nous** allons gagner **mes** amis, toutes les études d'opinion **nous** le disent », « saluer les personnalités qui **nous** font l'honneur d'être à **nos** côtés ce soir », « **notre** pays », « **notre** loi suprême », « notre drapeau », « **nos** armé », « **nos** soldats », « nos compatriotes », « **nos** étudiants » « Problème gigantesque auquel **nous** devons faire face », « La France, celle que **nous** aimons, cette patrie que **nous** chérissons », « on a appris dans un quotidiens » « Beaucoup d'entre **eux**, ils n'ont plus accès en réalité au logement social », « **nous** avons étaient les premiers au front national puis au rassemblement national à identifier comme un péril national, et que **nous** avons étaient longtemps bien seul à dénoncer envers et contre tous », « **Nous** allons rendre leur pays aux français », « **nous** sommes les seuls à en parler » « **Nous** le ferons », « c'est **nous** la solution la plus réfléchie »

Les pronoms « **vous** » et « **votre** » elle les utilise pour deux raisons : s'adresser au peuple français en générale « me retrouver parmi **vous** », « merci à **vous** mes chers amis », « j'ai en **vous** un immense espoir », « j'imagine que **vous** partagez cette espérance », « je vais **vous** parler ce soir d'immigration »

Et pour s'adresser aux électeurs de la gauche ; « La gauche **vous** a abandonné, abandonnez là », ou à ceux qui ne vote plus « **Votre** voix faites-la entendre...**vous** êtes une force irrésistible »

En ce qui concerne le pronom « **leur** », est utilisé pour faire référence aux français d'un côté « **leur** pays », « **leurs** argents ». Et d'un autre coté il réfère à l'armée française « consacrer **leur** vie à la défense du pays ».

Elle a aussi utilisé le pronom « **nos** » pour désigner le peuple français et européen « la question migratoire sera pour **nos** pays la grande question du 21e siècle »

b. L'exclusion

Pour désigner les migrants Marine le Pen utilise les pronoms vous, on et leurs « **vous** vous trouvez en France logé, soigné, chauffé », « Quand **vous** n'avez pas votre visa pour venir en France...**vous** allez passer par n'importe quel pays de Schengen et puis **vous** rejoindrez ainsi la France. », « Lorsque **vous** ferez éventuellement votre demande de naturalisation... si **vous** entrez en France illégalement, ou si **vous** maintenez en France illégalement, **vous** ne pourrez pas être régularisé ...**vous** devez retourner chez **vous** et demander l'autorisation de venir... **vous** venez illégalement **vous** vous maintenez illégalement ...puis **vous** avez une chance sur quatre d'être régularisé..., et puis après **vous** avez une chance sur quatre d'être naturalisé. », « Quand **vous** venez dans un pays, et que **vous** réclamez l'hospitalité, et que **vous** vous permettez de commettre des meurtres..., mais vous repartez chez **vous** immédiatement », « Soit vous êtes admis comme réfugiés et **vous** restez, soit **vous** êtes déboutés et **vous** restez. » « Entrer en France s'y installer et vivre comme **on** vit chez soi », « **on** vient par le statut d'étudiant » « **On** ne viendra plus en France pour demander l'asile » « **On** a l'asile parce qu'**on** est persécuté dans son pays mais on part en vacances dans son pays d'origine » « C'est l'habitude **on** dépose on **vous** dit non **on** dépose » « Imposer **leurs** interdits, leurs façons de vivre, **leurs** coutumes et **leurs** lois », « Empêcher **leur** expulsion », « L'arrêt des transferts d'argent vers **leur** pays » « Les mineurs non accompagnés avaient le droit de faire venir **leurs** pères et **leurs** mères... **leurs** frères, et **leurs** sœurs »

Et pour désigner les dirigeants, elle utilise le « on » « ceux » : « **on** leur dit qu'il est trop tard », « les migrants était localisés ...et **on** veut les localiser », « **On** demande aux français en permanence des sacrifices pour financer une politique d'immigration massive », « la demi part fiscale...qu'**on** l'aura piteusement retiré. », « **On** nous explique que les hôpitaux français n'arrivent plus à faire face », « C'est aux politiques de voir et de dire que la question migratoire sera pour nos pays la grande question du 21e siècle, **ceux** qui l'ignorent, **ceux** qui la nient, **ceux** qui l'encouragent cela sont ou aveugles, ou malhonnêtes, ou criminels », « **Ceux** qui aujourd'hui crée encore des divisions.»

Le pronom « **leur** » fait référence aux :

Les pays d'origine des migrants « Ces pays persistent à refuser de respecter le droit international en reprenant **leurs** ressortissants », « parce qu'il y a des pays dont une part substantielle du pays B sont en fait dû au transfert d'argent de **leurs** propres compatriotes »

Les candidats de gauche « Ne pas voter ...c'est même **leur** donner demi voix, je vous le dis ne **leur** donnait pas une voix et même pas une demi voix »

Commentaire

L'emploi de « je » marque avec force l'inscription de l'énonciateur dans son énoncé, il affiche sa subjectivité et son engagement. Donc Marine le Pen l'utilise d'un coté pour s'affirmer comme une candidate-énonciatrice et montre sa force et son courage, et d'un autre côté pour exprimer son malheur et son inquiétude envers son pays et envers les Français.

L'utilisation du déterminant possessif « mes », « mes chers amis », « mes amis » permet de créer une proximité et une ambiance de sympathie et de confiance entre le candidat et les électeurs en utilisant des termes d'adresse.

Les termes « **pays** », « **compatriotes** », « **drapeau** », « **armé** », « **soldat** », « **étudiants** », « **valeurs** », « **constitution** », « **sol** » actualisés par les déterminants possessifs « **nos** » et « **notre** » sont utilisés par les candidate comme façon d'inclure les auditoires et créer une communauté en partage avec eux nous citons à titre d'exemple : « **nos compatriote** » est un terme collectif qui veut dire que nous sommes un groupe de personnes qui partagent la même patrie et donc nous partageons le même sol, le même état et les mêmes valeurs.

Le terme « **nos étudiants** » veut dire que ces étudiants appartiennent à ce même groupe. Donc nous devons les protéger et leur assurer les droits qui leur permettront de poursuivre des études dans de meilleures conditions.

« **Notre pays** » veut dire que c'est le territoire, qui nous unis, c'est à nous de décider le mieux pour ce pays.

« **Nos valeurs** » veut dire les constituent des points de repère qui guident nos choix et nos comportements, nous éclairent sur la façon d'agir ou de réagir et nous devons les protéger et exclure celui qui n'a pas les mêmes valeurs que nous.

Donc leur utilisation rend l'adhésions des électeurs aux idées de candidat plus facile.

Le « on » renvoi à la non personne donc la candidate l'utilise afin d'éviter l'individualisation explicite de ceux dont elle parle.

L'utilisation de pronom « **eux** » en parlant des français, c'est pour parler d'une certaine catégorie des français qui ne sont pas présents au rassemblement et qui sont dans le dénigrement et dans l'oubli, ils ne sont pas permis eux parce qu'ils vivent dans des mauvaises conditions.

Nous remarquons que lorsqu'elle parle de soi elle utilise des termes positifs « L'intelligence de nos ingénieurs et de nos ouvriers...**professionnalisme** de nos armés, **le dévouement** et **l'implication incroyable** de nos soldats. » « Notre **courage**, notre **intelligence**, notre **force** »

En revanche elle qualifie les migrants négativement « vous vous maintenez **illégalement** », « Quand vous venez dans un pays, et que vous réclamez l'hospitalité, et que vous vous permettez de **commettre des meurtres...**, mais vous **repartez chez vous** immédiatement », « **Déchoir** de leurs nationalités françaises les criminels binationaux. »

Cette utilisation qualification négative des migrant a pour but de faire véhiculer une mauvaise image du migrant et le montre comme une menace.

II.3.2. Les termes qui dénotent le migrant

- Aujourd'hui rien n'est plus simple pour pousser la porte de la maison France : ...un Visa de **faux touriste**
- La frontière qui voit passer des milliers et des milliers de **migrants**.
- La régularisation des **clandestins** est quasi automatique au bout de 10 ans.
- Nous expulserons les **criminels** et **délinquants étrangers**.

- **Le mineur non accompagné** qui génère ensuite du regroupement familial alors les **mineurs non accompagnés** avait le droit de faire venir leurs pères, leurs mères...leurs frères et leurs sœurs.
- On vient avec le statut d'**étudiant** trop souvent transformé en visa permanent pour venir en réalité travailler en France plutôt que de rentrer chez soi pour aider au redressement de son propre pays.
- Délinquants
- On est dans une situation ou un **criminel**, un **assassin** qui est **étranger** en situation légale commet un assassinat et condamné à de la prison sort de la prison et reste en France.
- Quand on a 5 millions et demi de chômeurs, on ne fait pas entrer des **chômeurs** a priori.
- **Un réfugié** hormis le cas de guerre c'est normalement une personne personnellement persécutée dans son propre pays...les raisons aujourd'hui sont familiales, sont économiques, sont d'opportunité.
- Des ONG sont payées à nos frais pour encadrer les **prétendus réfugiés**, pour les aider à raconter l'histoire qui les fera admettre.
- Les chiffres des **détenus étrangers** en témoignent
- **Algériens** des leurs arrivés sur le territoire, l'accès au regroupement familial leur est ouvert.
- Nous allons déchoir de leur nationalité les **binationaux, anti français, criminels** ou **terroristes**.
- **Des gens** qui ont le **droit d'asile** ...nous ont expliqué qu'ils étaient en danger de mort dans leur pays repartent passer des vacances dans leur pays.
- **Des gens** qui vivent chez nous comme ils vivent chez eux
- **Un étranger** présent en France déjà devra l'être sur autorisation de la France.
- Absence de reconduite des **déboutés** à la frontière
- 96% des **déboutés** du droit d'asile restent en France.
- Des gens qui ont le droit d'asile en France qui nous ont expliqué qu'ils étaient en danger de mort dans leurs pays d'origine repartent passer des vacances dans leurs pays d'origine.
- Pres d'un quart des pensionnaires de nos prisons sont **étrangers**
- La délinquance des **mineurs migrants** elle est écrasante.

- Des **délinquants mineurs migrants** écument la ville
- Des faits de délinquance...sont imputable à des **mineurs étrangers non accompagnés**.
- Dans le nord-est de paris se sont **les africains** qui ont le monopole du trafic de crack. Des **mafias irako kurdes** qui sévissent à calais ou des filières **tchéchènes** qui structures le terrorisme, et a-t-on besoin d'importer des **délinquants, des criminels, des terroristes**

L'analyse

Marine le Pen qualifie le migrant par différents termes, dont certains sont relativement neutres mais nombreux ont une connotation négative. Pour première catégorie, nous citons à titre d'exemple : étranger, réfugié, étudiant, migrant.

Nous remarquons que ces termes acquièrent une évaluation négative

- Dans le premier exemple elle fait référence à l'arrivée massive des migrants qui menacerai son pays.

L'utilisation du terme « **étranger** » précédé de « **un criminel, un assassin** », aussi le nom « **détenus** » suivi de l'adjectif « **étranger** » présente l'étranger comme un criminel et assassin qui encombre les prisons françaises.

Puis elle a qualifié le migrant par un terme neutre « réfugiés » mais elle le précède par l'adjectif « **prétendus** », puis « **pour les aider à raconter l'histoire qui les fera admettre** » aussi « **des gens qui ont le droit d'asile** en France qui nous ont expliqué qu'ils étaient en danger de mort dans leurs pays d'origine repartent passer des vacances dans leurs pays d'origine ». Cela présuppose que ces réfugiés sont des menteurs qui inventent des histoires pour rester en France et qu'ils ne sont pas des vrais réfugiés et la preuve qu'ils repartent chez eux pour passer leurs vacances.

Et pour les termes négatifs :

« Aujourd'hui rien n'est plus simple pour pousser la porte de la maison France...un Visa de **faux touriste** »

Le migrant ici est qualifié de faux touriste, le touriste est censé venir visiter le pays et repartir, et en visitant il dépense de l'argent et contribue à l'économie du pays. En

revanche le faux touriste qui est le migrant vient sous prétexte d'un vrai touriste pour s'installer en France et ensuite profiter des aides sociales.

Aussi elle qualifie les migrants par leurs appartenances ethniques et géographiques ce qui crée une inégalité de race. « **Algériens** dès leur arrivée sur le territoire, l'accès au regroupement familial leur est ouvert », « Dans le nord-est de Paris ce sont les **Africains** qui ont le monopole du trafic de crack », « Des mafias **irako kurdes** qui sévissent à Calais », « des filières **tchéchènes** qui structurent le terrorisme ».

Donc les Algériens sont représentés comme ceux qui ont l'accès facile au pays à cause des accords franco-algériens, puis avec le regroupement familial ils peuvent ramener leurs familles et envahir le pays.

Les africains, les irako-kurde et les tchéchènes sont, à leur tour, représentés comme des mafias et terroristes qui menacent la sécurité du pays.

Aussi elle utilise le terme « **débouté** » qui signifie une personne dont la demande d'asile a été rejetée. « **Absence de reconduite des déboutés à la frontière** » « **96% des déboutés du droit d'asile restent en France** ». Donc les migrants ici sont représentés comme des gens indésirables, qui veulent à tout prix rentrer en France et y rester même après leurs refus pour profiter de aides sociales.

Le statut de « **mineur non accompagné** » permet le regroupement familial. « Alors les mineurs non accompagnés, ont le droit de faire venir leurs pères, leurs mères... leurs frères et leurs sœurs » et cela veut dire que ces mineurs non accompagnés, en ramenant leurs familles envahissent le pays et seraient une source de menace.

II.3.3. Les stéréotypes des migrants

En ayant parcourus le discours nous avons effectivement trouvé l'apparition de certains stéréotypes déjà établis par le site « France terre d'asile » que nous avons cités dans notre chapitre théorique. Nous avons apporté quelques adaptations pour mieux analyser notre corpus.

a. Les migrants seront prioritaires sur les demandes de logements sociaux et viennent en France pour toucher les prestations sociales

« Aujourd'hui, rien n'est plus simple pour pousser la porte de la maison France 2 000 euros à des passeurs, la complicité d'ONG subventionnées, un visa de faux touriste, une minorité usurpée, un mariage arrangé, un regroupement familial dévoyé, avec une ou plusieurs de ces options vous vous trouvez en France nourri,

logé, soigné, chauffé, quand tant de nos compatriotes ne s'en sortent plus renoncent à des soins ,renoncent à se chauffer compte tenu des prix délirants de l'énergie contre lequel le gouvernement ne veut rien faire ,des français qui ne trouvent plus à se loger correctement parce que pour beaucoup d'entre eux ils n'ont plus accès en réalité aux logements sociales »

Dans cet énoncé Marine le Pen compare la France a une maison et les frontières a une porte, et le migrants à des intrus et indésirables qui viennent par n'importe quel moyen pour intégrer la France « **2 000 euros à des passeurs, la complicité d'ONG subventionnées, un visa de faux touriste, une minorité usurpée, un mariage arrangé, un regroupement familial dévoyé** » et profiter des prestations et logements sociaux « **vous vous trouvez en France nourri, logé, soigné, chauffé,** » dont les Français n'ont pas le droit de y accéder » « **des Français qui ne trouvent plus à se loger correctement parce que pour beaucoup d'entre eux ils n'ont plus accès en réalité aux logements sociales** ».À cet énoncé rejoint un autre, où elle déclare son projet migratoire (ses intentions) « **Priorité pour les Français en matière de logement et d'emploi ; arrêt de certaines aides sociales aux étrangers ; réservation des allocations familiales aux Français** » l'utilisation du terme « **priorité** » signifie que les Français ne sont pas les prioritaires à ces aides sociales mais plutôt les étrangers.

« Je supprimerai l'aide médicale d'État qui permet le tourisme...aussi les visas de nature médicale, des droits de séjour à vocation médicale...26 mille personnes... chaque année venant de 127 Pays différents, pouvaient venir se faire soigner totalement gratuitement, alors même qu'on nous explique que les hôpitaux français n'arrivent plus à faire face, qu'ils sont submergés, qu'ils sont saturés »

Elle représente les français comme des victimes dans leurs propres pays car ils ne pourront pas être soignés à cause de la submersion des étrangers qui sont des menteurs et profiteurs des prestations sociales, qui au lieu de venir se faire soigner ils utilisent le prétexte du touriste, et privent les français de leurs droits.

« L'arrêt des transferts d'argent vers leur pays, parce qu'il y a des pays dont une part substantielle du PIB sont en fait dû au transfert d'argent de leurs propres compatriotes qui travaillent ou touchent un certain nombre d'aides sociales chez nous vers leur pays d'origine »

Dans cet énoncé Marine le Pen déclare que les migrants envoient l'argent des aides sociales qu'ils touchent en France à leurs propres pays, donc elle les représente comme des profiteurs.

Ainsi elle donne une image du migrant exploiteur qui, au lieu de travailler pour gagner sa vie, préfère bénéficier des prestations et des aides sociales dont il est prioritaire.

b. Les migrants « volent » le travail des chômeurs

« On vient par le statut d'étudiant, trop souvent transformé en visa permanent, pour venir en réalité travailler en France plutôt que de rentrer chez soi pour aider au redressement de son propre pays. »

Dans cet énoncé, elle représente les étudiants étrangers comme des voleurs de travaux aux Français ; ils viennent au début pour étudier mais au final ils s'installent en France pour travailler et l'utilisation de « **en réalité** » signifie que ces étudiants qui sont censés terminer leurs études et rentrer chez eux sont venus dès le début avec des intentions de rester et travailler.

c. Les migrants coûtent cher au département

« Parce que l'immigration pour reprendre l'expression élysienne ça « coûte un pognon de dingue »

Dans cet énoncé Marine le Pen reprend l'expression de macron « **coûte un pognon de dingue** » et la lie à l'immigration, ce que signifie que l'immigration coûte cher à la France.

« Le centre de rétention administratif de Perpignan que j'ai visité, il y a quelques semaines, contient 28 clandestins, 28, il coûte 6.5 millions d'euros par an 6.5 millions d'euros par an ,28 personnes, vous imaginez. Faites des calculs pour tous les autres, ce que ça coûte »

Dans cet énoncé elle aborde les clandestins qui sont dans les centres de rétention qui attendent l'organisation de leur voyage vers un pays qui accepte de les recevoir ou leurs propres pays, donc ces clandestins qui sont la momentanément, coûtent trop d'argent. Elle utilise aussi le jeu de nombre «**28 clandestins, ils coûtent 6.5 millions d'euros par an 6.5 millions d'euros par an,28 personnes** » qui est une stratégie où on

mentionne des nombres pour la plupart du temps exagérés afin de créer une atmosphère de peur de l'autre.

« Des ONG sont payées à nos frais pour encadrer les prétendus réfugiés, pour les aider à raconter l'histoire qui les fera admettre »

Elle accuse les ONG de prendre l'argent des Français afin de le dépenser au profit des **« prétendus réfugiés »** donc les réfugiés sont représentés comme ceux qui profitent de l'argent des Français.

« En tirant sur le fil croyez-moi que nous allons découvrir un véritable trésor, mais un trésor dont les français en réalité sont privés, alors même que ce sont eux qui financent, alors j'ai une promesse à vous faire l'immigration quoi qu'il en coûte dans deux mois, c'est fini. L'immigration une charge pour la France dans deux mois c'est fini »

Dans cet énoncé elle déclare que **« l'immigration une charge pour la France »** et en l'arrêtant un **« véritable trésor »** va être découvert, ce trésor qui appartient aux Français, mais les migrants l'ont pris. Puis elle ajoute **« Nous allons rendre leur pays aux Français ,et par la même occasion récupérer leurs argents, parce que moi j'ai besoin de cet argent pour vous le rendre ...pour le rendre aux familles, pour pouvoir mettre en place la deuxième part fiscale pleine dès le deuxième enfant,...pour aider les jeunes...pour qu' ils puissent construire leur vie dans leur pays ...pour aider les apprentis, pour aider les alternants...pour notre pays puisse être à nouveau attractif...pour les personnes âgées, pour pouvoir réindexer leurs retraite sur l'inflation ...pour mettre en place des retraites qui ne soient pas inférieurs jamais à 1000 euros par mois...pour restituer aux veufs et au veuves la demi part fiscale »** alors elle lie tous les problèmes financiers de la France à la migration.

Donc pour Marine Le Pen les migrants vivent sur le dos des Français et des impôts que payent ces derniers, et constituent un lourd fardeau pour l'État.

d. Les migrants font monter l'insécurité dans le département et des terroristes se cachent derrière

« Bien sûr nous expulserons les criminels, et les délinquants étrangers » « Aujourd'hui on est dans une situation où un **criminel, un assassin** qui est **étranger** »

Dans ces deux énoncés, elle qualifie les étrangers de « **criminel, délinquants et assassin** » elle veut les expulser, et inclue même les étrangers en situations légale « **y compris s'ils sont là en situation légale** » « **qui est étranger en situation légale** » puis justifie sa volonté de les expulser « **quand vous venez dans un pays, et que vous réclamez l'hospitalité, et que vous vous permettez de commettre des meurtres, de commettre des viols, de commettre des crimes ou des délits, mais vous repartez chez vous immédiatement, on vous supprime l'autorisation d'être là** » donc les migrants sont représentés comme une source d'insécurité ,qui abusent de l'hospitalité au point de se permettre de faire du mal aux Français qui les ont accueillis.

Elle déclare aussi « **Nous allons déchoir de leur nationalité les binationaux, anti français, criminels ou terroriste...on ne peut pas la laisser à des gens qui commentent des actes aussi graves, que des actes criminels ou des actes de terrorisme** » et qualifie les binationaux de « **anti français** » qui signifie Hostile à la France, aux Français, donc ces binationaux qui sont déjà en France manifestent des intentions agressives envers les Français.

« **Des délinquants mineurs migrants écument la ville** » « **Des faits de délinquance...sont imputables à des mineurs étrangers non accompagnés** ».

L'utilisation de « **écument** » dérivé du verbe « Ecumer » qui signifie couvrir d'écume, et « **imputable** » dérivé du verbe « imputer » qui signifie attribuer à quelqu'un la responsabilité d'un acte répréhensible, cela veut dire que les migrants non accompagnés couvrent la ville des délits et y commettent des faits de délinquance.

« **Dans le nord-est de Paris ce sont les africains qui ont le monopole du trafic de crack, cette épouvantable drogue qui transforme...les quartiers de notre capitale en cours des miracles. Ailleurs ce sont des mafias irako kurdes qui sévissent à calais ou des filières tchéchènes qui structures le terrorisme** »

Dans cet énoncé elle pointe de doigts « **les africains** » d'avoir la possession de trafic de drogue dans la capitale, en la transformant en « **cours des miracles** » cette expression est utilisée pour désigner un lieu qui semble mal fréquenté et où l'on ose à peine s'aventurer.

Elle ajoute que c'est les « **mafias irako kurdes** » qui « **sévissent** » à Calais. Le verbe sévisse veut dire se manifester avec force et causer des ravages.

Puis elle accuse les « **Tchéchènes** » de structurer le terrorisme.

Ainsi, les migrants sont représentés comme des terroristes, des criminels, qui sèment la terreur par leurs pratiques mafieuse et terroristes, donc ces images présentées par Marine le Pen dans son discours porte préjudice aux migrants et poussent les Français à l'xénophobie.

e. Les migrants sont peu éduqués

« **Vous voulez un autre exemple, le nombre d'interprètes actifs auprès des tribunaux a plus que doublé en 10 ans passant de 3000, 3500 à 8000 cette année** »

Dans cet énoncé, elle évoque le nombre des interprètes actifs dans les tribunaux qui ont pour rôle d'interpréter et traduire les témoignages des personnes qui ne parlent pas le français au tribunal. Cet énoncé vient comme deuxième exemple à celui-là « **par exemple le centre de rétention administratif de Perpignan que j'ai visité, il y a quelques semaines, contient 28 clandestins, il coûte 6.5 millions d'euros par an** » donc elle établit une relation entre le nombre des clandestins en France et l'augmentations du nombre des interprètes actifs. Cela présuppose que les migrants viennent en France et n'arrivent même pas à apprendre la langue du pays qui les accueille

II.4. Synthèse

À la fin de l'analyse du discours de Marine Lepen nous pouvons affirmer que :

Marine le Pen utilise le pronom « nous » pour Soi et « vous » pour l'Autre donc elle l'exclut. Elle dévalorise l'Autre en générale et le migrant en particulier.

La présidente du rassemblement national emploie un lexique dévalorisant pour représenter les migrants : clandestins, criminels, délinquants et emploie quelque fois un lexique neutre : migrants, réfugiés, étrangers, mais suivi un adjectif négatif ce qui change complètement de valeurs axiologiques.

Son discours est imprégné de stéréotypes, elle véhicule une image du migrant source d'insécurité, profiteuse, envahisseur, inassimilable, peu éduqué. Cette image qui ne fait qu'à inciter la xénophobie et le racisme.

Conclusion :

Dans cette partie, nous nous sommes intéressée à l'analyse de notre corpus afin de voir l'image du migrant dans le discours politique de Marine Le Pen. Nous avons donc repéré les pronoms utilisés pour se désigner et pour désigner l'Autre, puis nous avons repéré les unités linguistiques dénotant le *Migrant* et nous les avons analysées. Ensuite nous avons examiné les manifestations discursives de la stéréotypie et vérifié l'existence des stéréotypes déjà listés dans la littérature traitant de ce thème.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette recherche qui a porté sur l'image du migrant l'image dans le discours politique, nous avons tenté de vérifier si le discours politique de Marine Le Pen, présidente du parti politique d'extrême droite *Rassemblement national* puisant sa légitimité dans l'imaginaire collectif de ceux qui réclame l'identité nationale définissent le Français comme un occidental de race blanche, de religion chrétienne et parlant le français sans accent, se démarquent ainsi de l'Autre, l'étranger affectant par sa couleur, sa religion et sa langue. Et donc il présentait une menace contre l'unité et la sécurité nationale. Nous sommes partie de cette interrogation principale : Quelle est l'image du migrant dans le discours politique français de Marine Lepen ?

Pour apporter quelques éléments de réponses, nous avons formulé des hypothèses que notre étude nous a permis d'affirmer. En effet, nous avons constaté que Marine le Pen utilise le pronom « nous » pour Soi et « vous » pour l'Autre donc elle l'exclut. Elle dévalorise l'Autre en générale et le migrant en particulier. Et emploie un lexique dévalorisant pour représenter les migrants : clandestins, criminels, délinquants et emploie quelque fois un lexique neutre : migrants, réfugiés, étrangers, mais suivi un adjectif négatif ce qui change complètement de valeurs axiologiques. Aussi son discours est imprégné de stéréotypes, elle véhicule une image du migrant source d'insécurité, profiteuse, envahisseur, inassimilable, peu éduqué. Cette image qui ne fait qu'à inciter la xénophobie et le racisme.

Ces résultats ont été réalisés grâce à l'analyse du discours et aux travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni et ceux de Ruth Amossy. En les appliquant sur un corpus qui comporte un discours de Marine le Pen émis le 11 février 2022 lors des élections présidentielles 2022.

Donc nous avons pu arriver à répondre à notre principale problématique que Marine Le Pen véhicule une image négative du migrant et elle les véhicule sous forme des stéréotypes afin de justifier ses comportements discriminatoires envers le migrant

Bibliographie

Bibliographie

- Amossy, R. (1991). *Les idées reçues, Sémiologie du stéréotype*. paris: Nathan.
- Amossy, R., & Pierrot, A. (2011). *Stéréotypes et clichés*. paris: Armand collin.
- Bardin, L. (2001). *L'analyse de contenu*. paris: Puf.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- Benveniste, E. (1969). *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*. paris: minuit.
- Dubois, J. (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.
- Ghigliione, R. (1989). *Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques*. paris: Armand colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- Lippmann, W. (2004). *Public Opinion*. new york: Dover.
- Maingueneau, D. (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*. paris: Hachette.
- Maingueneau, D. (2016). *Analyser les textes de communication*. paris: Armond colin.
Consulté le 4 5, 2022
- Maingueneau, D., & Charaudeau, P. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. paris: seuil.
- Mathis, G. (1998). *Le cliché*. Toulouse: Presses universitaire de Mirail.
- Morfaux, L.-M. (1980). *Vocabulaire de la Philosophie et des sciences humaines*. paris: Armand Colin.
- Relouzat, V. (2015, septembre 22). *7 IDÉES REÇUES SUR LES MIGRANTS*. Consulté le 20/05/2022, sur France terre d'asile: <https://www.france-terre-asile.org/actualites/lactualite-france-terre-dasile/7-idees-recues-sur-les-migrants>

Riffaterre, M. (1971). *Essais de stylistique structurale*. Paris: Flammarion.

Roulet, E., Filliettaz, L., & Grobet, A. (2001). *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Berne: Peter Lang.

Yao Kouassi, C. (2019). *Réussir son discours*. Paris: L'Harmattan.

ANNEXES

Fragments réellement analysés :

Mesdames, messieurs, mes chers amis, c'est une très grande joie, je vous le dis de me retrouver parmi vous dans cette cité si typique, si provençal, si française de Vallauris, fille de soleil et joyeux de la Provence qu'il soit permis de saluer les personnalités qui nous font l'honneur d'être à nos côtés ce soir.

Monsieur Jacques Pierrat ancien député de front national ancien sénateur et surtout ancien maire de Nice, sa chaleureuse présence est pour nous un plaisir et une fierté, elle est le témoignage d'un soutien souriant, bienveillant, et puissent d'un homme qui a consacré sa vie à la patrie, à brandir notre drapeau.

Un grand merci aussi à vous mes chers amis qui avaient conscience que dans moins de 60 jours se déroulera l'élection présidentielle, l'élection qui peut changer notre pays, qui peut changer notre quotidien, mais surtout qui peut redonner aux français la France qu'ils aiment.

J'étais ce matin à Toulon ou j'ai parlé politique militaire, armement et défense national, j'ai rencontré des hommes engagés qui ont fait le choix des armes qui ont fait le choix de consacrer leur vie à la défense du pays, d'une certaine manière j'ai fait ce choix quand il y a plus de 20 ans j'ai quitté les prétoires pour devenir l'avocate de tous les français, j'ai fait ce choix quand j'ai décidé de me présenter à la présidence de la république, ce choix je le fait en réalité tous les matins en me levant, je le fais car je ne peux pas me ressourdre à voir mon pays dans cet état, je le fait parce que je suis malheureuse de voir tant de français en souffrance mais je le fais surtout car je sais que notre pays a en lui toutes les ressources pour se relever et que ce gâchis n'est plus admissible, j'ai en vous un immense espoir dans le redressement de notre pays, nous pouvons gagner, nous allons gagner mes amis, toutes les études d'opinion nous le disent tous les jours.

Si vous êtes là ce soir c'est que j'imagine que vous partagez cette espérance alors un seul conseil, diffusez cette espérance autour de vous, diffusez la pour que notre pays sortent enfin du marasme macronien, de cette fatalité qui fait qu'une partie de nos compatriotes se disent qu'il est trop tard et qu'on leur dit qu'il est trop tard, moi je viens à leur dire que c'est faux ceci est un mensonge, un mensonge fait pour les désarmer moralement, il n'est pas trop tard alors diffusez cette espérance pour que la France soit à nouveau cette nation qui fait rêver, cette nation mère des arts, des armes et des lois, qui pendant des

siècles fait la fierté de son peuple et puis la boussole d'ailleurs de tant d'autres. Ce matin en rencontrant les marins qui arment nos navires j'ai mesuré combien notre pays pouvait puiser dans son peuple, les forces pour se relever, j'ai mesuré encore et encore l'intelligence de nos ingénieurs et de nos ouvriers de l'industrie militaire, le professionnalisme de personnels civils et militaires de nos armées, le dévouement et l'implication incroyable de nos soldats qui sont aujourd'hui vous le savez en situation périlleuse au Mali, je sais combien leur mission à tous est exigeante si essentielle au pays et pour eux synonymes de sacrifices personnels, familiaux, mais à quoi sert ces sacrifices, à quoi sert ce dévouement, à quoi sert ce patriotisme, cette exigence si par ailleurs notre pays doit être un hall de gare ouvert à tous les vents, le réceptacle de toute la misère du monde, selon la formule de Michel Rocard, et devait tranquillement sans rien dire se laisser bousculer par une immigration de peuplement voire pire organiser lui-même sa propre submersion, mais comment ce bel édifice, si par ailleurs venant du monde entier, il suffit de pousser la porte pour entrer en France s'y installer et vivre comme on vit chez soi à côté des Français, et parfois même contre eux. Aujourd'hui rien n'est plus simple pour pousser la porte de la maison France : 2 000 euros à des passeurs, la complicité d'ONG subventionnées, un visa de faux touriste, une minorité usurpée, un mariage arrangé, un regroupement familial dévoyé, avec une ou plusieurs de ces options vous vous trouvez en France nourri, logé, soigné, chauffé, quand tant de nos compatriotes ne s'en sortent plus renoncent à des soins, renoncent à se chauffer compte tenu des prix délirants de l'énergie contre lequel le gouvernement ne veut rien faire, des Français qui ne trouvent plus à se loger correctement parce que pour beaucoup d'entre eux ils n'ont plus accès en réalité aux logements sociaux, quand de nos étudiants ne font pour certains même plus deux repas par jour.

Vous l'avez compris, je veux vous parler ce soir d'immigration, cette immigration qui est un problème majeur pour la France, mais aussi pour toute l'Europe, cette immigration qui pour nos dirigeants n'est pas tant un problème qu'un véritable projet. et je vais vous le montrer, je vais vous en parler car vous êtes ici dans cette belle région à une encablure de la frontière qui voit passer des milliers et des milliers de migrants, et que la mer qui borde ce si beau rivage est devenue le lieu des pires trafics d'êtres humains. vous êtes les spectateurs de ces grands flux migratoire que nous avons été les premiers au front national puis au rassemblement national à identifier comme un péril national, et que nous avons été longtemps bien seul à dénoncer envers et contre tous et surtout contre tous.

La responsabilité d'un dirigeant politique est d'analyser les risques qui pèsent sur son pays, et de proposer des solutions pour l'en prémunir, il faut être lucide et je suis lucide, depuis des années le risque migratoire est l'un des principaux risques, sinon le principal risque qui pèse sur notre pays, sans que jamais aucun dirigeant ne s'y soit attaqué sérieusement, ils ont pourtant tous les uns et les autres été à un moment donné ou à autre au pouvoir.

C'est aux politiques de voir et de dire que la question migratoire sera pour nos pays la grande question du 21^e siècle, ceux qui l'ignorent, ceux qui le nient, ceux qui l'encouragent cela sont ou aveugles, ou malhonnêtes, ou criminelles.

Je voudrais vous en parler aux travers de deux exemples tellement emblématiques. Les accords avec l'Algérie, et les abus du droit d'asile. Il y'a 60 ans nous avons divorcé avec de l'Algérie, divorce douloureux et coûteux, mais comme si cela ne devait pas suffire, c'est à nous visiblement qu'est revenue la garde et l'entretien des enfants, si vous me permettez cette image. Alors même que depuis l'Algérie n'a eu de cesse de nous insulter, de nous humilier, de nous expliquer que on l'avait mal traité, que la France serait raciste, beaucoup semble-t-il n'ont qu'un souhait venir chez nous et y rester.

Algériens dès leur arrivée sur le territoire, l'accès au regroupement familial leur est ouvert sans conditions d'intégration, avec un effet mécanique, contenu nous dit-on de l'importance de la diaspora algérienne en France, la régularisation des clandestins est quasi automatique au bout de 10 ans.

quand vous avez pas votre visas pour venir en France mais c'est pas bien grave vous allez passer par n'importe quel pays de Schengen vous rejoindrez ainsi la France, ça ne fait somme toute que quelques centaines de kilomètres de plus, par les mariages aux pays, parfois suivi par des divorces à répétitions, puis chaque mariage donne lieu à un droit de séjour du conjoint, par les adoptions de droit religieux, ça c'est une nouveauté c'est les kafala islamique qui ne respecte aucunement le droit français en matière d'adoption ,et qui ont augmenté de 126 % à cause de quoi ? et bien à cause comme d'habitude d'une jurisprudence totalement laxiste du conseil d'état, et d'une absence de volonté politique. Par le statut de mineur non accompagné qui génère ensuite du regroupement familial, alors les mineurs non accompagnés avaient le droit de faire venir leurs pères et leurs mères. Emmanuel macron a trouvé que c'était pas suffisant il fallait en faire plus alors maintenant c'est leurs pères, leurs mères leurs frères ,et leurs sœurs donc en réalité qu'est

ce qui s'est passé et bien ce sont de véritables filières d'immigrations qui se sont ainsi constitués pas plus tard qu'il y a quelques jours il y a une filière ainsi qui a été démantelé dans le nord Pas-de-Calais, ou alors on vient par le statut d'étudiants, trop souvent transformé en visa permanent ,pour venir en réalité travailler en France plutôt que de rentrer chez soi pour aider au redressement de son propre pays .

Moi présidente sachez que je ne regarderai pas ailleurs, je ferai cesser ces dérives inacceptables ; et comme je vous l'ai dit ma volanté ne fléchira pas et ma main ne tremblera pas.

Dans deux mois dans moins de 60 Jours j'entreprendrai le grand chantier de l'arrêt de l'immigration en France ; j'abrogerai ces accords migratoires datant de 68 avec l'Algérie ; je stopperai le regroupement familial ; je supprimerai l'aide médicale d'état qui permet le tourisme, et qui coûte 1 milliard d'euros par an et encore je ne vous parle que l'aide médicale d'état 1 milliard d'euros par an, parce qu'il y a aussi les visas de nature médicale, des droits de séjour à vocation médicale dont on a appris dans un quotidien mois de décembre dernier que 26 mille personnes, c'est-à-dire la ville de Vallauris quand même, la ville de Vallauris chaque année venant de 127 Pays différents pouvaient venir se faire soigner totalement gratuitement, alors même qu'on nous explique que les hôpitaux français n'arrivent plus à faire face, qu'ils sont submergés qu'ils sont saturés ; je mettrai fin aux fraudes, comme celle de ces retraités étranges immortels qui continuent de toucher des pensions depuis leurs cimetières .

Avant l'été 2022 je ferai voter le referendum sur l'immigration, en faisant avaliser par le peuple c'est-à-dire vous, une solution clé en main ; arrête des pompes aspirantes social ; priorité pour les français en matière de logement et d'emploi ; arrêt de certaines aides sociales aux étrangers ; réservation des allocations familiales aux français ; réforme du code de la nationalité, ou du droit de la nationalité pardon y a plus de code c'est le droit maintenant. Ça ne change rien aux règles. Je ne veux plus qu'on obtienne la nationalité française par hasard, ou par automatisme, il n'y aura plus d'acquisition de la nationalité automatique, ni par naissance, ni par naissance, ni même mes chers amis par mariage.

Le fait d'être marier à un français sera un critère, c'est un critère positif lorsque vous ferez éventuellement votre demande de naturalisation, mais ça ne peut pas être un critère exclusif, et ça ne le sera plus ; je retirerai purement et simplement de la loi la possibilité de la régularisation, comme ça il y aura plus de débats il y aura plus de discussions. Si

vous entrez en France illégalement, ou si vous maintenez en France illégalement, vous ne pourrez pas être régularisé, il n'y aura plus de textes de loi pour le faire, vous devez retourner chez vous et demander l'autorisation de venir ,parce que c'est trop facile sinon et c'est presque irrésistible, vous venez illégalement vous vous maintenez illégalement à l'issue d'un visa de tourisme, ou à l'issue d'un visa d'étude, et puis vous avez une chance sur quatre d'être régularisé dans les années qui suivent, et puis après vous avez une chance sur quatre d'être naturaliser, il n'est pas possible d'admettre cela si on souhaite que la France soit à nouveau respecter .donc cette possibilité sortira de la loi. bien sur nous expulserons les criminels, et les délinquants étrangers ; bien sûr mes chers amis parce que y compris s'ils sont là en situation légale quand vous venez dans un pays ,et que vous réclamez l'hospitalité, et que vous vous permettez de commettre des meurtres, de commettre des viols, de commettre des crimes ou des délits, mais vous repartez chez vous immédiatement, on vous supprime l'autorisation d'être là .

Aujourd'hui on est dans une situation où un criminel, un assassin qui est étranger en situation légale commet un assassinat, et condamné à de la prison sort de la prison et reste en France, et ça ne choque personne et bien nous ça nous choque moi ça me choque et vous ça vous choque et ça choque le peuple français. Nous allons déchoir de leur nationalité les binationaux, anti français, criminels ou terroriste car là encore la nationalité française redeviendra si précieuse, car elle doit être précieuse quand on ne peut pas la laisser a des gens qui commentent des actes aussi graves, que des actes criminels ou des actes de terrorisme.

notre constitution est supérieure à tout texte étranger de quelque nature que ce soit, par conséquent c'est nous qui allons décider chez nous, ça paraît incroyable à certains mais c'est comme ça que ça va se passer, ce verrou juridique il est absolument fondamental parce que la constitution c'est notre loi suprême nous l'avons choisi ,elle détermine nos choix de civilisation, elle détermine nos choix de société et personne n'a le droit de venir contester ces choix-là, c'est la démocratie qui impose que ce choix soit à tout prix respecter, non seulement personne ne nous interdira de défendre notre souveraineté en matière d'immigration, mais faites-moi confiance pour obtenir la coopération des pays d'origines dans cette politique basée sur le respect mutuel, là encore je serai là avec toute la fermeté nécessaire, je serai leur expliquer que c'est leur intérêt bien compris de coopérer avec nous, et si ces pays, qu'on nous répond souvent ça ah oui mais vous pouvez pas vous renvoyer les étrangers qui n'ont plus le droit de rester en France parce que les

pays d'origine ne veulent pas les reprendre, beh écouter pas de problème, donc si ces pays persiste à refuser de respecter le droit international en reprenant leurs ressortissants, eh bien j'y répondrai par l'arrêt total des visas, plus un seul ne sera délivré y compris pour les vip. L'arrêt des transferts d'argent vers leur pays, parce qu'il y a des pays dont une part substantielle du PIB sont en fait dû au transfert d'argent de leurs propres compatriotes qui travaillent ou touchent un certain nombre d'aide sociales chez nous vers leur pays d'origine.

Je vous l'ai dit la France doit être à nouveau respecter et parce que l'immigration pour reprendre l'expression élysienne ça « coûte un pognon de digne », je veux qu'on arrête de le jeter dans ce puit sans fond, avec moi le principe sera simple et connu de tous. Un étranger présent en France déjà devra l'être sur autorisation de la France mais devra subvenir à ses besoins, et si ça n'est pas le cas alors il ne pourra pas rester, parce que ne nous y trompons pas quand c'est gratuit pour eux ça ne l'est pas pour nous, et rien mes chers amis, rien ne justifie que l'on demande aux français en permanence des sacrifices pour financer une politique d'immigration massive dont on attend toujours de nous expliquer en quoi elle est une chance. c'est d'ailleurs 16 milliards d'euros qui seront rendus aux français par la seule mise en œuvre des mesures de mon référendum, et je ne parle pas là que des mesures directes, les mesures indirectes seront la cerise sur le gâteau de mon budget, je les ai vraiment extrêmement raisonnablement évalué à 2 milliards, mais au fond je sais que nous aurons de très bonnes surprises ,quand je vois que par exemple le centre de rétention administratif de perpignan que j'ai visité il y a quelques semaines contient 28 clandestins, 28, il coûte 6.5 millions d'euros par an 6.5 millions d'euros par an,28 personnes, vous imaginez faites des calculs pour tous les autres, ce que ça coûte. Vous voulez un autre exemple, le nombre d'interprètes actifs auprès des tribunaux a plus que doublé en 10 ans passant de 3000, 3500 à 8000 cette année, et tout ça aux frais du contribuable.

En tirant sur le fil croyez-moi que nous allons découvrir un véritable trésor, mais un trésor dont les français en réalité sont privés, alors même que ce sont eux qui financent. Alors j'ai une promesse à vous faire, L'immigration quoiqu'il en coûte, dans deux mois, c'est fini. L'immigration une charge pour la France, dans deux mois c'est fini, et surtout le signal qui sera lancé sera le suivant : la France, terre d'immigration c'est fini.

Nous allons rendre leur pays aux français ,et par la même occasion récupérer leurs argents, parce que moi j'ai besoin de cet argent pour vous le rendre, j'ai besoin de cet argent pour le rendre aux familles, pour pouvoir mettre en place la deuxième part fiscale pleine dès le deuxième enfant, j'ai besoin de cet argent pour aider les jeunes ,pour exonérer d'impôt sur le revenu les jeunes de moins de 30 ans ,pour qu' ils puissent construire leur vie dans leur pays, j'ai besoin de cet argent pour aider les apprentis, pour aider les alternants ,vont leur permettre d'avoir une indemnisation plus importante de leur travail pour que ce travail manuel qu'est si essentiel pour notre pays puisse être à nouveau attractif ,j'ai besoin de cet argent pour les personnes âgées ,pour pouvoir réindexer leur retraite sur l'inflation, qui grignotent mois après mois leur retraite ,et l'affaiblit sans même que parfois ils s'en rendent compte, j'ai besoin de cet argent pour mettre en place des retraites qui ne soient pas inférieurs jamais à 1000 euros par mois, parce qu'aujourd'hui il y a des gens qui ont des retraites de 400 euros ou de 450 euros ,après une vie de labeur, j'ai besoin de cet argent pour restituer aux veufs et aux veuves la demi part fiscale qu'on l'aura piteusement retiré .

Maintenant mes chers amis me permettez-moi d'évoquer la question sensible de l'asile. En 2021 plus de 150 mille demandes rien que ça 150 mille demandes d'asile, pour vous faire une idée c'est l'équivalent de ville de Nancy, chaque année. Au premier rang des pays demandeurs des pays qui ne sont pas en guerre, le Bangladesh, la Guinée, la Côte d'Ivoire. Je suis désolée mais, un réfugié hormis les cas de guerre, c'est normalement une personne personnellement persécutée dans son propre pays.

Vous connaissez un jeu où l'on gagne à tous les coups ? moi j'en connais un, ça s'appelle la demande d'asile, alors soit vous êtes admis comme réfugiés et vous restez, soit vous êtes déboutés et vous restez. 96% des déboutés du droit d'asile restent en France, 96%, et la source de ce chiffre est en plus sérieuse, la Cour des Comptes elle-même les sages de la rue Cambon comme on les surnomme. 96% des déboutés restent, et ensuite, par le biais d'astuces bien connus deviennent inexpulsables, et donc régularisables, et donc quelques années plus tard, naturalisables. Alors il y a effectivement une urgence à redonner au droit d'asile tout son sens. On connaît le système, des ONG sont payés à nos frais pour encadrer les prétendus réfugiés, pour les aider à raconter l'histoire qui les fera admettre, et s'ils sont quand même déboutés, pour empêcher leur expulsion.

Parce qu'en réalité la France reste le pays le plus attractif car il accumule plusieurs facteurs, et cette attractivité nous ruine, engorgement, connivence des associations humanitaires, passeur qui en tirent de juteux bénéfices, aides sociales généreuses, absence de reconduite des déboutés à la frontière, complaisance de l'état et des juridictions face à l'immigration clandestine.

Chers amis ce n'est pas tant un mur physique qu'il faut construire ,mais un mur juridique ,un mur juridique infranchissable, et pourquoi ? pourquoi nombre de pays arrive et nous n'y arriverions pas ? par quel miracle ? sont-ils plus intelligent que nous ? surement ont-ils des dirigeants eux qui s'intéressent au bien-être du peuple français et à la persistance de leur nation, alors les mesures à prendre en matière de droit d'asile elle sont évidentes ; d'abord nous allons exiger que les dépôts de demandes d'asile s'effectue en dehors du territoire national, c'est-à-dire dans les consulats et dans les ambassades de n'importe quel pays du monde on n'est pas difficile ,à pays un pays d'origine ou un pays de transit, mais on ne viendra plus en France pour demander l'asile quand on vous le refuse vous y restez quand même, vous attendrez qu'on vous dise oui ou qu'on vous dise non ,et vous ne pourrez rejoindre le territoire national que si on vous a dit oui ;on va délocaliser l'OFPRA et SNDA en dispositifs régionaux ,vous verrez ça marchera quand même beaucoup mieux ;il faut ne pas permettre le dépôt d'une nouvelle demande d'asile au bout de 6 mois, sauf cas exceptionnels parce que ça aussi c'est l'habitude on dépose on vous dit non on dépose ; et puis on va tout de même retirer le droit d'asile en cas de départ du territoire national ,parce qu'alors ça c'est le dernier jeu on a l'asile parce qu'on est persécuté dans son pays mais on part en vacance dans son pays d'origine, mais on en rit parce qu'on n'a pas envie d'en pleurer ,parce qu'on est des gens joyeux ,mais objectivement c'est quand même incroyable, des gens qui ont le droit d'asile en France qui nous ont expliqué que ils étaient en danger de mort dans leurs pays d'origine repartent passer des vacances dans leurs pays d'origine ,on a des exemples tous les jours .

Ils veulent continuer leur politique de relocalisation de force (on ne sait pas pourquoi on appelle ça relocalisation d'ailleurs) relocalisations ça voudrait dire que les migrants étaient localisés ils sont partis sont revenus, non ils viennent d'arriver ,et on veut les localiser, aucun quartier ,aucune ville, aucun village ne sera épargné puisqu'elle deviendront obligatoires et s'imposeront aux états sous peine de sanctions .ne soyez pas dupes ,si la Pologne et si la Hongrie sont dans la ligne de mire des dirigeants de l'union européenne, c'est précisément à cause de leur refus d'accepter l'inacceptable .

il y a pas assez de travail en France, donc quand on a 5 millions et demi de chômeurs , on fait pas entrer des chômeurs a priori, c'est une immigration de peuplement ,avec des gens qu'ils vivront chez nous comme ils vivent chez eux ,et elle sera, il faut le craindre, si je ne suis pas élu et irréversible, puisque précisément tout est fait pour qu'il y ait des conditions automatiques de naturalisation, c'est une politique voulue, une politique mise en œuvre quoi qu'il en coûte, on connaissait je l'ai dit l'écologie punitive, on a l'immigration coercitives. vous l'avez compris la question de l'immigration est centrale, vitale en dehors de son coût comptable, elle mobilise pour notre société une Energie incommensurable, j'ose le dire la société française y perd une bonne partie de son énergie, elle touche tous les domaines et a des conséquences sur l'ensemble de la vie sociale, et de l'insécurité en premier dont elle est un vivier bien sûr ,les policiers en témoigne quand ils s'expriment librement, les chiffres des détenus étrangers en témoignent ils n'ont pas besoin d'être interpréter tant qu' ils sont éloquents ,près d'un quart des pensionnaires de nos prisons sont étrangers, d'avantage encore ,sont bi nationaux ,quant à la délinquance des mineurs migrants elle est écrasante dans les centres villes ,d'après les chiffres officiels sur l'année 2020, 40% des faits de délinquance commis dans la ville de bordeaux, par exemple, sont imputables à des mineurs étrangers non accompagnés ,ce n'est pas nous qui le disons, ce sont les magistrats qui le disent. à Rennes, le parquet sonne publiquement l'alerte en communiquant sur le fait que des délinquants mineurs étrangers écument la ville ,des délinquants dont certains ont été arrêtés jusqu'à dix fois de suite ,dans le nord-est de paris ce sont les africains qui ont le monopole du trafic de crack, cette épouvantable drogue qui transforme les consommateurs en loque humaine, et les quartiers de notre capitale en cour des miracles ,ailleurs ce sont des mafias irako kurde qui sévissent à calais où des filières tchéchènes qui structurent le terrorisme, et a-t-on besoin d'importer des délinquants, des criminels ,des terroristes ? on en a pas assez des nôtres ? c'est une analyse objective, regardez les hôpitaux, les écoles ,les rues ,les transports ,l'énergie qu'il faut à notre pays pour gérer au quotidien tous les problèmes liés à l'immigration, pour répondre à l'inadaptation des populations qui vivent chez nous comme chez elle, parce qu'on n'aura jamais expliquer les règles du jeux parce qu'on n'a pas étaient exigent à leur égard, parce qu'on n'a pas étaient respectueux en fait à l'égard du peuple français ,qui souvent ne viennent pas chercher nos libertés mais nous imposer leur interdit ,leurs façons de vivre, leurs coutumes et leurs lois, mais pourquoi avoir quitté leur pays si c'est pour vivre ici comme ils vivent là-bas ? parce que mes amis le nombre décide de tout,

parce que l'avenir d'un pays nous savons est dans sa démographie ,la situation crée par l'immigration massive ne doit pas être pris à la légère.

Chaque jour des élus ,lâches, et pusillanimes, des islamo droitistes ou islamogauchiste concèdent des accommodements, qui sont autant de recul de nos valeurs de civilisations, relégation des femmes, admission de fait de la polygamie, renonciation à certains enseignements ,réécriture de l'histoire pour accabler la France ,les enseignes de magasins en langue étrangère, des costumes d'autres lieux et parfois d'un autre âge, des langues inconnues qui s'impose dans l'espace public, des petits français qui s'assimile à l'envers ,des rues entières qui s'orientalise ,les français en arrive à ne plus reconnaître leur pays personne ne peut rester indifférent, personne ne doit rester indiffèrent c'est pourquoi à, tous les français, à tous les patriotes attachés à la France, je lance un double appel ,un appel de à l'immobilisation ,et un appel à l'unité, un appel à la mobilisations parce que tout le monde sait maintenant personne ne peut ignorer la situation ,le danger, personne ne peut ignorer que pour la droite comme pour la gauche française l'immigrations ne doit pas être combattu, les uns par esprit marchand ,les autres par utopie internationaliste, tout le monde jusqu'au village le plus reculé, chaque français y concerné ,personne ne pourra dire qu'il ne savait pas ,qu'il n'avait pas connaissance du problème gigantesque auquel nous devons faire face, qui s'annonce avec le pacte d'immigration ,45 ans d'inconscience et de folie qui ont placé la France au bord de gouffre, les sondages encrassant nous le disent, les français ne sont pas d'accord de se laisser déposséder de leur pays de se laisser imposer des règles des lois des modes de vie qui ne sont pas les leurs, de voir leur pays se laisser ensevelir sous le voile de multiculturalisme mais s'ils ne sont pas d'accord, ils doivent le dire ,et en démocratie ce n'est pas le sondage qui décide mais le vote c'est en votant qu'on exprime valablement ,vous vous devez donc le dire en votant ,en votant massivement à ces élections présidentielles, je lance également un second appel, un appel à l'unité national face à une classe politique qui nourrit de tels projets destructeurs pour la stabilité de notre pays pour notre tranquillité de vie le seul clivage qui vaille c'est celui entre les nationaux et les mondialistes, entre nous et eux entre, macron et moi ,on ne veut plus de devisions entre les français.

J'exhorte les électeurs de droite, les électeurs aient l'air déconfit par madame Péresse à venir vers nous, nous qui avons été les premières dès 1972, il y a 50 ans a soulevé de manière prémonitoire la question des flux, a imposé cette question dans le débat réveillé la conscience de notre peuple sur la question essentielle, nous sommes aujourd'hui les

seuls à défendre la liberté ,nos libertés attaquées chaque jour par un gouvernement qui a oublié notre constitution ,mais nous n'avons pas seulement étaient les vigies, lucides qui voit loin ,nous savons comment éviter l'iceberg quand un problème est identifié on se doit de poser les solutions en face mais c'est ce que nous faisons or en matière d'immigration ,mais la droite française a parfois exposé les problèmes ,pas toujours ,mais en revanche elle n'a jamais eu le courage des solutions aujourd'hui c'est nous la solutions la plus réfléchie et le projet le plus abouti pour régler ce problème dans le respect de la dignité humaine et de l'état de droite avec la même force de conviction avec le même esprit fraternel je lance un appel aux patriotes de gauche qui se sentent orphelins d'une gauche qui les a abandonné qui ne défend plus les ouvriers mais les minorités et qui sombre dans l'indigénisme et le radicalisme le plus odieux dans le dé colonialisme et racisme anti français primaire la gauche française a sombré moralement d'abord puis électoralement la gauche vous a abandonné ,abandonnez là et venez avec nous dans la grande force populaire et national qui se constitue autour de ma candidature enfin il y a ceux qui ne votent plus car par dégoût par lassitude par désillusion ; je les connais pour en avoir rencontré beaucoup de ces français en sécession civique, ces citoyens qui par révoltes ont abdiqué leurs droits et en l'occurrence leur droit de vote.

un vote peut tout changer ,je les appelle cette fois si plus que jamais au sursaut salvateur .mais mes chers compatriotes abstentionnistes, ne pas voter c'est laisser les responsables de cette situation en paix c'est renoncer à les sanctionner ,c'est même leur donner demi voix ,je vous le dis ne leur donnez pas une voix et même pas une demi voix, votre voix fait le entendre un bulletin de vote c'est petit c'est léger et pourtant ça pèse un poids considérable, sachez que votre bulletin de vote a autant de poids que celui du Dupond-Moretti ou d'Emmanuel macron, autant de poids que le plus puissant des oligarques de cette caste qui vous exprime tant de mépris autant de poids que le plus puissant des banquiers, vous êtes une force irrésistible mais vous ne mesurez pas toujours, cette force que vous détenez par votre vote.

Résumé :

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours et a pour objectif de voir la manière dont le *Migrant* est représenté dans le discours politique français, et plus particulièrement dans le discours de l'extrême droite. Nous avons choisi comme corpus le discours de Marine le Pen, présidente du Rassemblement National. Pour déterminer les marques linguistiques véhiculant les stéréotypes que contiendrait ce discours, nous nous sommes appuyée sur les travaux de C. Kerbrat-Orecchioni sur la subjectivité et ceux de Ruth Amossy sur les stéréotypes.

Les mots clés : le discours politique, le migrant, les stéréotypes, Analyse du discours, subjectivité.

Abstract:

Our work is part of the field of discourse analysis and aims to see how the Migrant is represented in French political discourse, and more particularly in the discourse of the far right. We have chosen as a corpus the speech of Marine le Pen, president of the National Rally. To determine the linguistic marks conveying the stereotypes that this discourse would contain, we relied on the work of C. Kerbrat-Orecchioni on subjectivity and that of Ruth Amossy on stereotypes.

Key words: political discourse, immigrant, stereotypes, Discourse analysis, Subjectivity.

ملخص:

عملنا يندرج ضمن مجال تحليل الخطاب ويهدف إلى معرفة كيفية تمثيل المهاجر في الخطاب السياسي الفرنسي، وبالتحديد في خطاب اليمين المتطرف. لقد اخترنا كمستند خطاب مارين لوبان، رئيسة التجمع الوطني. لتحديد العلامات اللغوية التي تنقل الصور النمطية التي يحتويها هذا الخطاب، اعتمدنا على أعمال أوريكيوني حول الذاتية وأعمال أموسي حول الصور النمطية.

الكلمات المفتاحية: الخطاب السياسي، المهاجر، الصور النمطية، الذاتية، تحليل الخطاب.